Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

43 | 2011

L'ordre électoral : savoirs et pratiques

Anne F. HYDE, *Empires, Nations, and Families. A History of the North American West, 1800-1860*, Lincoln (Neb.), University of Nebraska Press, 2011, 628 p. ISBN : 978-0-8032-2405-6. 45 dollars.

Tangi Villerbu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4192>

DOI : 10.4000/rh19.4192

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 13 novembre 2011

Pagination : 177-179

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « Anne F. HYDE, *Empires, Nations, and Families. A History of the North American West, 1800-1860*, Lincoln (Neb.), University of Nebraska Press, 2011, 628 p. ISBN : 978-0-8032-2405-6. 45 dollars. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 43 | 2011, mis en ligne le 13 juillet 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4192>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne F. HYDE, *Empires, Nations, and Families. A History of the North American West, 1800-1860*, Lincoln (Neb.), University of Nebraska Press, 2011, 628 p. ISBN : 978-0-8032-2405-6. 45 dollars.

Tangi Villerbu

- 1 Les Presses universitaires du Nebraska ont lancé il y a une dizaine d'année, sous la direction de Richard Etulain, un vaste projet : une histoire de l'Ouest américain en six volumes, la première en son genre alors qu'abondent déjà les synthèses plus courtes sur le même sujet. Le premier volume, paru en 2003 et œuvre de Colin Calloway, avait fait date et est considéré comme un classique¹. Voici maintenant le deuxième opus, et l'on est en droit d'espérer qu'il ne s'écoulera pas de nouveau huit années avant de lire le troisième. Anne Farrar Hyde prend donc en charge la période 1800-1860, et, il faut le dire d'emblée, elle offre là un grand livre, indispensable à quiconque veut aborder l'histoire américaine comme à tous ceux qui veulent comprendre comment travaillent aujourd'hui les historiens américains.
- 2 En embrassant l'historiographie récente et en n'hésitant pas à effectuer un véritable travail en archives – effort rare dans la production de synthèses, et qu'il faut donc souligner –, Anne Hyde produit un récit de l'Ouest qui renverse les trames narratives habituelles et offre des perspectives d'une grande richesse, sur lesquelles il faudra désormais s'appuyer. Trois choix de sa part sont à souligner. D'abord celui de réaliser une histoire de l'Ouest nord-américain et non de l'Ouest américain seul, en prenant acte du fait que les frontières nationales n'ont pas de sens au début du XIX^e siècle et n'en acquièrent que lentement, et qu'il convient dès lors d'écrire une histoire des *borderlands*, de ces zones d'indécisions, de rencontres et de reconfigurations des

identités à toutes échelles. Ensuite celui de ne pas traiter l'histoire indienne comme le paysage initial vite oublié du fait de l'installation des colons : les nations indiennes, dans leur diversité, sont au contraire ici au cœur du propos, et leur traitement comme acteurs à part entière est exemplaire, et évidemment justifié par le rôle encore souvent dominant qu'elles tiennent dans les circuits commerciaux, les négociations politiques, la création de formes culturelles métissées ; tout en ne négligeant pas leur lente sujétion par la force. Enfin, et surtout, parce que le récit, loin d'être le lent déroulé d'une conquête de l'Ouest par l'État-nation américain, est décentré et organisé autour de réseaux familiaux extrêmement vastes qui mêlent familles d'origine européenne – britanniques, françaises, mexicaines, américaines – et familles indiennes, et qui ont pour objet la maîtrise du territoire dans le cadre d'un modèle colonial prénational. L'ouvrage se clôt logiquement sur la fin de ce modèle – qui doit beaucoup, et explicitement, à Richard White et Kathleen DuVal² – quand au milieu du XIX^e siècle la poussée américaine devient trop forte et le fait éclater dans la violence.

- 3 Parce qu'il est brillant, le travail d'Anne Hyde suscite la discussion. Le décentrement du regard et le changement d'échelle posent aussi des problèmes lorsqu'ils sont appliqués de manière aussi radicale. L'attention portée aux familles – les Chouteau, McLoughlin, Bent ou Vallejo dont les itinéraires rythment le récit – fait ici oublier que d'autres structures que celles de la parenté interviennent dans la construction de l'Ouest. Le jeu de l'économie n'est abordé pour ainsi dire que par le biais du commerce des fourrures, et les États sont peu présents : le chapitre 8 porte bien sur l'action étatique d'imposition de l'ordre, en narrant quelques épisodes violents, mais en laissant croire à une absence de structure étatique avant 1850, en n'allant pas au bout des analyses – si la bibliographie est d'une grande richesse, elle pêche en ce domaine – et en négligeant curieusement l'État mexicain, dont Andres Resendez a bien montré le poids dans l'histoire du Sud-Ouest³, ou encore l'État britannique pour la partie nord du continent.
- 4 De surcroît, si faire porter le regard sur les familles métissées et sur les nations indiennes qui animent l'Ouest est désormais indispensable, pourquoi négliger pour autant les autres acteurs ? Il faudrait s'attacher à un récit pleinement intégré plutôt qu'à une alternative qui semble aussi exclusive à bien des égards que l'antique hypothèse de la Frontière. Ainsi la troisième partie de l'ouvrage, qui couvre les années 1840-1865, laisse un sentiment étrange. On y retrouve les grands moments d'une histoire canonique de l'Ouest, mais l'ensemble est traité somme toute assez rapidement, et il n'est sans doute pas nécessaire d'abaisser à ce point l'histoire californienne des années 1850 pour valoriser celle qui précède. Surtout, les grands absents du récit sont désormais les colons euro-américains qui n'étaient pas en quête de fourrures et d'insertion dans les réseaux indiens ou hispaniques, mais bien de terres à prendre. Certes ils furent trop longtemps les héros exclusifs de la geste américaine, mais ce statut précisément, de même qu'un simple regard sur les chiffres – Anne Hyde n'en fournit aucun – montreraient que leur importance numérique sans commune mesure avec celles des familles analysées dans l'ouvrage justifie à elle seule leur étude. Cela aurait renforcé le propos de l'auteur, d'abord en permettant de poursuivre une histoire familiale de l'Ouest puisque la migration fut très souvent une longue histoire de familles⁴, ensuite en renforçant la thèse d'un changement de modèle colonial : le lecteur est laissé sans cela avec la sensation que quelque chose prend bien fin dans les années 1850, mais sans bien comprendre quel monde nouveau émerge. Ainsi, traiter du soulèvement des Dakotas du Minnesota en 1862 sans jamais mentionner que la vallée qui était leur foyer, comme toutes les terres alentours, fut envahie dans la décennie

précédente par des dizaines de milliers de fermiers en grande partie allemands, ne peut faire complètement sens. Finalement, ce sont les mineurs de Californie, du Nevada ou du Colorado, et plus encore les convois de chariots bâchés qui font défaut au récit proposé par Anne Hyde⁵, mais cette absence, nouveau paradigme historique, n'en rend l'ouvrage que plus stimulant : l'histoire de l'Ouest américain demeure un formidable champ à travailler.

NOTES

1. . Colin G. Calloway, *One Vast Winter Count. The Native American West before Lewis and Clark*, Lincoln (Neb.), University of Nebraska Press, 2003.
2. . Richard White, *The Middle Ground: Indians, Empires and Republic in the Great Lakes Region, 1650-1815*, New York, Cambridge University Press, 1991 ; Kathleen DuVal, *The Native Ground: Indians and Colonists in the Heart of the Continent*, Philadelphia (Penn.), University of Pennsylvania Press, 2006.
3. . Andres Reséndez, *Changing National Identities on the Frontier : Texas and New Mexico, 1800-1850*, New York, Cambridge University Press, 2005.
4. . Kathleen Neil Conzen, 'A saga of families', in Clyde Milner II, Carol A. O'Connor et Martha Sandweiss (eds), *The Oxford History of the American West*, New York, Oxford University Press, 1994, p. 315-358.
5. . Symptomatique est l'absence dans la bibliographie de la somme classique de John D. Unruh Jr., *The Plains Across. The Overland Emigrants and the Trans-Mississippi West, 1840-1860*, Urbana (Ill.), University of Illinois Press, 1979.